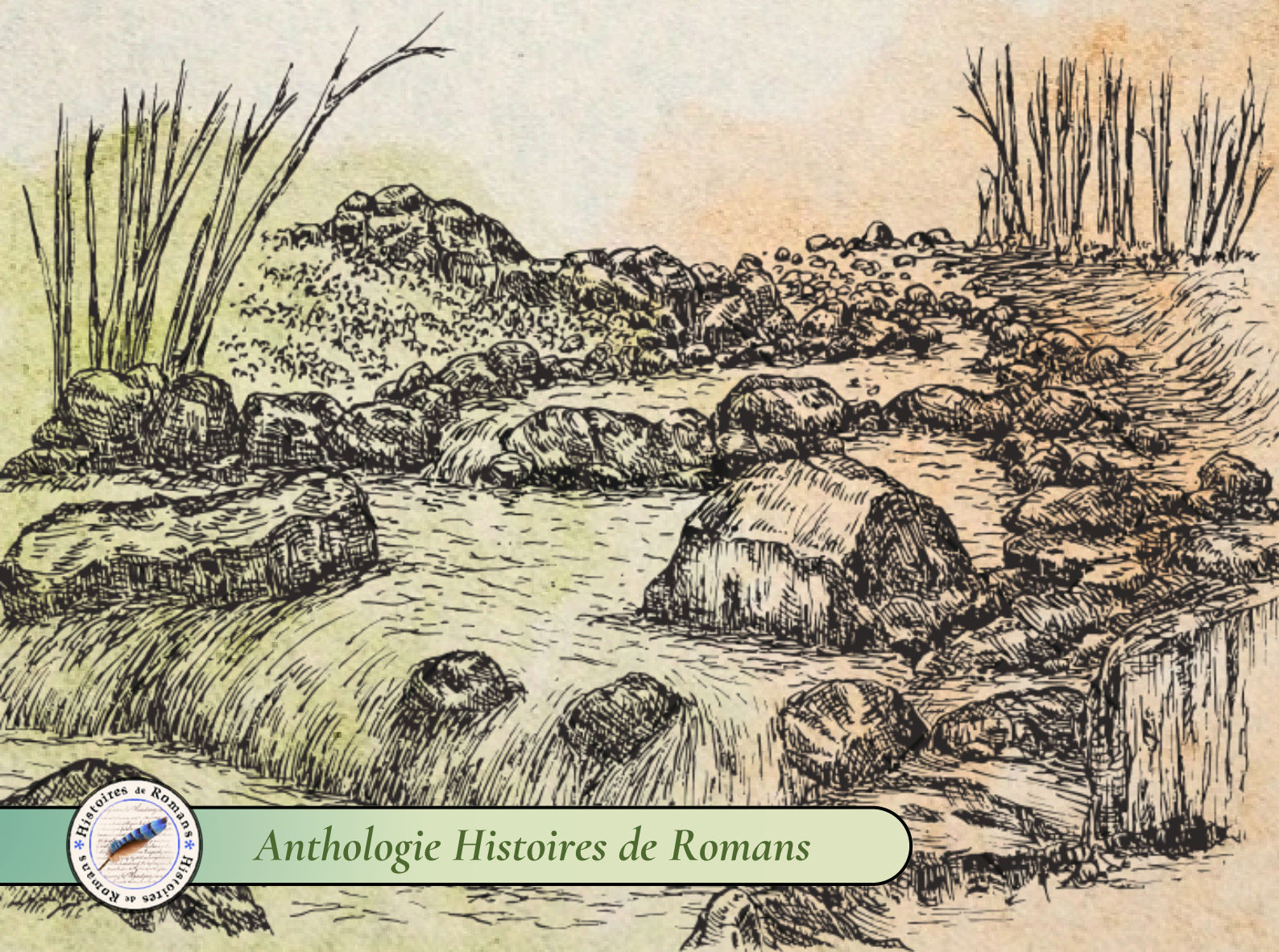


Intervalle Créatif

2025

Micro-littérature



Anthologie Histoires de Romans

Intervalle créatif

2025

Micro-littérature

Anthologie

Collectif Histoires de Romans

Cette anthologie a été réalisée dans le cadre de l'activité *Micro littérature*
de février 2025 du collectif littéraire Histoires de Romans.



R É A L I S A T I O N

Collectif Histoires de Romans

SUPERVISION

Jeannie C. Moria

O N T P U B L I É D A N S C E T T E A N T H O L O G I E

Nadia Bakhos

Alicia Vasinis

Edwige Sérillac

Namarie San Damiano

Suzy Storm

Michel Castre

Jeannie C. Moria

C. Kean

Maud G. Renard

Sommaire



Rosace	p.6	Caillou	p.34
Clair de lune	p.8	Forge	p.36
Brisure	p.10	Insensé	p.38
Hydre	p.12	Dolmen	p.40
Ombre	p.14	Archet	p.42
Balance	p.16	Joyau	p.44
Lambeau	p.18	Cyclone	p.46
Ancre	p.20	Stryge	p.48
Errance	p.22	Manteau	p.50
Mue	p.24	Usé	p.52
Paupière	p.26	Croc	p.54
Travail	p.28	Wagon	p.56
Charpente	p.30	Écume	p.58
Voile	p.32	Odyssée	p.60



Elle explose au dessus du calice
Tout comme une fleur d'artifice

Edwige Sérillac

Nos doigts entrelacés formaient la plus belle rosace du jardin .

Nadia Bakhos

Kaléidoscope
lumineux et coloré
éclaire la nef

Namarie San Damiano

A l'annonce de cette nouvelle, elle battit deux fois des paupières, sans
comprendre ; puis, son œil explosa comme une rosace sous les bombes.

Alicia Vasinis

Quand les gouttes de sang fanèrent sur la neige
Une fleur déhiscente émergea de l'abysse glacée
Telle une rosace boréale

Suzy Storm

Le vieux chêne à nouveau a coiffé sa rosace
Perforée des rires serpentins du vent

Jeannie C. Moria

ce matin je trace
des rosaces
chemins qui ne vont nulle part

C. Kean

La lumière
En mille couleurs de verres —
Un regard resplendissant
Qui se pose en arc-en ciel
Sur le silence

Maud G. Renard

Clair de Lune



Lorsque le ton chavire à la haine,
Je lis ce poème de Verlaine,
Le vent tourne à la voyoucratie,
Je joue au piano, Debussy.

Edwige Sérillac

En français, on dit : " je l'aime"
En poésie, on dit : " Elle est le clair de lune qui me fait espérer des nuits
moins sombre."

Nadia Bakhos

Elle était un clair de lune dans le chaos de ma vie, la seule à éclairer la
nuit de mon cœur. Quand elle partit, je crus mourir. Puis, j'ai aperçu mes
premières étoiles.

Alicia Vasinis

Te souviens-tu, Matty
De ce lever de lune
Derrière la lagune ?
La mer vers l'Italie
Semblait illuminer
Cette fin de journée.
La lune se levait
Et nous avons été
Au plus près de la plage
Pour voir son décollage.
Là au niveau de l'eau
Rougie par le couchant
S'élevant sur les champs
Et guidant les bateaux.
Belle nuit ou sereine
La lune est une reine.

Namarie San Damiano

En cette nuit liminale, Hécate veillait sur son chemin
De jeune fille elle devenait la mère
Au clair de lune, son destin changeait de mains.

Suzy Storm

De son tranchant la lune fauche
Les plis satins au ciel
Les étoiles à la mer
Et tes yeux à mon souvenir

Jeannie C. Moria

je ne sais plus dormir la nuit
sans un piano
sans un oubli

C. Kean

Un air dans la nuit —
Instant de mélancolie
D'un vieux piano

Maud G. Renard



Une fente dans mon âme
Fêlure d'une dispute

Edwige Sérillac

Entre les murs de la maison
fissurée par l'âge
ton chagrin tu
écho d'une vie

Nadia Bakhose

Vivement colorée en habit arlequin
Toujours prête pour son usage quotidien
Là voilà aujourd'hui remisee, réformée,
Par une chute brutale à jamais brisée.

Namarie San Damiano

L'enfant qui cette nuit fendait ses entrailles
Ne blesserait que son corps, mais souderait l'avenir
Elle ne serait plus issue d'une brisure dans sa lignée,
Mais fonderait sa nouvelle branche principale.

Suzy Storm

Comme un roman dans mon miroir,
Je suis corps de papier usé
– phalanges cornées, front froissé,
mots au secret et dos brisé

Jeannie C. Moria

la tasse dans mes mains
je l'ai laissée tombée
et maintenant j'espère
des choses impossibles

C. Kean

J'ai laissé au sol
Les fragments de ma tristesse —
Tout de porcelaine

Maud G. Renard



Sa froideur bénie d'eau sale et ses lèvres tranchantes nous menacent de ses
mots fanés dans une abondance de silence.

Edwige Sérillac

Un frémissement
comme le souffle d'un monstre
soudain il surgit

Namarie San Damiano

Ensemble, ils seraient invincibles.
Son fils lui apporterait la force qui manque à sa détermination.
Ensemble, ils trancheraient chaque tête infame de l'Hydre.

Suzy Storm

Et encore un autre cautère
Sur mon cœur oh qui veut dormir
Mais toujours d'autres dents repoussent
Trop d'yeux – lames reflets acides

Jeannie C. Moria

morceau de miroir
de tous mes visages
lequel n'as-tu pas dévoré ?

C. Kean

Une foule de visages
Dans les ombres me fixe
Et je ne sais plus
Qui d'eux ou de moi
Est le monstre

Maud G. Renard



Rosace, fugace, pugnace me fait penser à la cathédrale et au sacerdoce.

On s'étonne, cinq ans de reconstruction à coup d'infusion forcée d'euros alors que dans les rues adjacentes le nombre de sans-abris a doublé. Générosité de classe.

L'ancien petit père des pauvres devenus un prédateur sexuel, cela détonne mais à la donne Notre Dame l'emporte tandis que les sans-portes au *clair de lune* meurent de froid.

La *brisure* n'est pas d'hier, ni d'avant. Elle est d'aujourd'hui. De ce moment qui se veut creux, comme un nombril. L'*hydre* du temps qui renouvelle sa seconde sous le couperet de l'instant. Égocentrisme anhistorique anorexique d'histoire et par conséquent sans futur.

Michel Castre





Elle plane dans mes cauchemars
Comme la moiteur d'une nuit sans mots
Où l'on finit tous à l'abattoir.

Edwige Sérillac

Un frémissement
comme le souffle d'un monstre
soudain il surgit

Namarie San Damiano

Dans le silence et dans l'éther
À peine plus qu'une ombre, irréelle comme un songe
Elle glisse aux frontières du monde, pleinement consciente de chacun de
ses secrets.

Suzy Storm

Je suis le seul éléphant
À trimballer sur roues partout avec lui
Comme son ombre
Son magasin de porcelaine

Jeannie C. Moria

sur la pointe des pieds
petite danseuse attentive
la chatonne miaule
et me suit partout

C. Kean

Silencieuse amie
Découpée par le soleil
A jamais te suis

Maud G. Renard



Je pèse le pour et le contre sur le pont des incertitudes de demain.

Edwige Sérillac

Signe astrologique
Parmi les douze figures
Sept au zodiaque.

Bateau se balance
Au doux rythme de la mer
Déjà se déhanche

Balance toi, danse,
Sous une pluie de couleurs
Tout crée l'ambiance.

Namarie San Damiano

Frontière, en équilibre sur la ligne du temps
Jour d'Hécate, Déesse de l'entre-deux et des carrefours
Enfin, le sort serait jeté et la balance entre les mondes pencherait.

Suzy Storm

Démiurges qui contre trente deniers
Avez balancé l'humanité
Dans la gueule d'un océan
Artificiel
Craignez ! Nous respirons encore

Jeannie C. Moria

ce que le vent n'emporte pas
hésite
et restera las

C. Kean

Un long va-et-vient
Dans les bras du vent, *din-din* —
Au bout de la corde

Maud G. Renard



Mon frêle espoir s'effiloche dans la nuit
Au bruit des bottes qui reviennent.

Edwige Sérillac

Hasard de recherche
Technique chirurgicale
Lambeau médical

Namarie San Damian

La lune regardait à travers les lambeaux du ciel,
Perçant la couche de nuage selon son bon vouloir,
Ne ratant une seconde de ce qui se jouait dans sa lumière,
Simple spectatrice ou réelle instigatrice ?

Suzy Storm

Pluie sur les feuilles
Lave le monde
Il ruisselle en lambeaux

Jeannie C. Moria

encore un rêve troué
sur la corde à linge
pendu au soleil

C. Kean

Quand je me réveille —
Il ne reste de mes rêves
Que fragments d'images

Maud G. Renard



Impossible de quitter ce rocher
Mon refuge des vents abîmés

Edwige Sérillac

Ancre sur la plage
Comme une halte au voyage
Signe leur passage

Namarie San Damiano

Sa décision serait cruciale ce soir, et l'avenir en serait définitivement
marqué

Ses choix sous la lune serait l'ancre de son destin, une amarre immuable
qui façonnerait la destinée du monde.

Suzy Storm

Je suis un mineur
Plus fatalement rivé à l'en-bas
Qu'une épave à la caverne océan

Jeannie C. Moria

ça pèse lourd
ton amour
sur mon corps

C. Kean

Au large un bateau
Contemple l'horizon
Enchainé à la mer

Maud G. Renard



Elle était restée dans l'*ombre*.

"*Balance* ton porc." Cette dure adjonction blessait les *lambeaux* de sa vie.

Elle voulait retrouver une *ancree*, revenir au port tranquille après la tempête. Pas encore affronter la violence et la haine. Elle s'était tue. À tort probablement. Mais son corps n'en n'aurait supporté davantage. Elle souhaitait le repos, l'amarre paisible.

Marre de se battre.

Michel Castre





Je me sens comme une armoire sombre au verni disparu.
Le bois sent le pourri et les cris étouffés.

Edwige Sérillac

Errance de nuit
Pleine de mélancolie
Ennui, nostalgie

Namarie San Damiano

Les pieds en sang et le froid lui mordant la chair, elle arrivait au bout de son errance.

Son âme immortelle, qui n'avait peut-être pourtant jamais été la sienne ,
l'avait porté des confins du monde jusqu'à l'éternité de cet instant.

Suzy Storm

Route de points noirs sur blanc
Les dés sont jetés au hasard
Pas de retour à case départ

Jeannie C. Moria

j'ai marché tout le monde
et maintenant je creuse la terre
celle qui me fut promise

pour tout ce que j'ai vu
ce seul trou suffit

C. Kean

Sous un ciel incertain
J'arpente des chemins
Qui me semblent sans fin
Baignés de silence

Maud G. Renard



Ma peau se couvre d'une lourde armure
Hystérèse de l'enclume qui me sert de cerveau

Edwige Sérillac

Bel eucalyptus
Change de peau, ses lambeaux
Montrent son tronc blanc.

Namarie San Damiano

Son épreuve était terminée, elle avait atteint le bout du chemin, sa mue
allait commencer, laissant derrière elle sa fragilité pour mettre au jour sa
carapace de vainqueur, aux armes de bourreau si nécessaire.

Suzy Storm

Depuis la scène je voyais
Ces rangées de sièges dont seules dépassaient
Les têtes
Têtes flottantes sans corps —
S'en sont-elles désencombrées
Comme d'une peau séchée
Pour entrer dans le théâtre ?

Jeannie C. Moria

j'ai laissé
sur la table du salon
un café
et ma peau retournée

C. Kean

Le soir tu retires
Cette peau qui te camoufle —
De toi et des autres

Maud G. Renard



Frêle délicate
Comme aile du papillon
Veille le regard

Edwige Sérillac

Frêle délicate
Comme aile du papillon
Veille le regard

Namarie San Damiano

Sa paupière tremblait, d'effort ou de douleur ? plutôt de détermination.
Chaque instant l'avait mené ici ; elle choisit de fermer les yeux.
L'obscurité choisie vaut mieux que la lumière traîtresse.

Suzy Storm

Dans l'échancrure de rochers
En demi-lune
La mer tombe le rideau
Sur les coquillages pilés
— mille regards qui clignent

Jeannie C. Moria

j'ai un cauchemar où mes cils
sont des sutures
où j'ai perdu mes yeux
et où pourtant
je me regarde

C. Kean

Fine comme un voile
Elle tombe et rend pudique
L'éclat d'un regard

Maud G. Renard

Travail



Ce mot n'est pas laid
Parfois pourtant il effraie
Lasse d'y penser

Edwige Sérillac

Ce mot n'est pas laid
Parfois pourtant il effraie
Lasse d'y penser

Namarie San Damiano

Elle savait qu'elle serait seule face aux douleurs, mais pas aux doutes. Elle avait choisi d'être là et d'en assumer chacune des conséquences. Le travail commençait

Suzy Storm

En salle de travail
Le scalpel incise la blanche peau
Il faut ce coup de plume sur papier
Et cette fente noire pour accoucher d'un mot

Jeannie C. Moria

si j'aime mes mains
c'est qu'elles ne me font jamais défaut
elles tiennent bien et se salissent
n'ont pas peur même si je tremble
elles travaillent
le monde comme une glaise
et l'amour comme un pinceau

C. Kean

Ces mains
A la caresse rugueuse
Sa peau
Au goût de mer lointaine
Jour après jour

Maud G. Renard



À la *paupière* du siècle l'errance se mue en ligne d'horizon.

Les regards filtrent des joyeusetés stellaires qui décomblent les anciennes usines. Au *travail* des chemins les pneus lisses font du surf. La question d'aller sans retour ne se pose plus. L'*ombre* de la planète nous revient dans le dos ; relative.

Tout est relatif.

Michel Castre





Toute entière dévorée par cette vermine
Je me bats contre des monstres sans cornes
Ils ressemblent à ces larves xylophages
Qui détruisent les maisons et ruinent les vies

Edwige Sérillac

Juste une étincelle
Pour que finisse en fumée
L'art des menuisiers.

Namarie San Damiano

Ses os craquaient tandis que ses eaux inondaient la neige. Son bassin qui avait servi de charpente à cette vie miraculeuse en création, souffrait de la laisser lui échapper.

Suzy Storm

J'arpente les saisons
Et les années et les siècles
De veines en clous de clous en nefs
Du sol au ciel joue contre joue

Jeannie C. Moria

le grenier fait
comme le ventre d'un navire
oublié à l'envers
tout au fond de la mer

C. Kean

Les frondaisons
Se sont dressées
Sur leur piédestal
Et étendent leurs ombres
En soutenant les nuages

Maud G. Renard



Soulevant délicatement le voile
Une conscience sort de sa cage
Elle s'envole
On l'attache
En lui brisant les ailes

Edwige Sérillac

"Spi" par vent arrière
paré de mille couleurs
se gonfle si fier.

Une voile, un voile
c'est là grande différence
à choisir ce jour.

Voile du regard
quand plus rien n'est en couleur
déjà ton œil pleure.

Namarie San Damiano

L'enfant franchit le voile de la vie en déchirant le voile de la nuit. Son cri
perçant l'immensité du silence.

Suzy Storm

Quand ton torse de cuivre a chaloupé
J'ai frôlé ton sein Salomé
J'y sentis tant de sang pulser
Là dans ton cœur à mes plis épousé

Jeannie C. Moria

les draps comme des vagues
défaites
et l'amour - l'amour !
comme un radeau

C. Kean

Des larmes
Devant mes yeux
Ont troublés mon regard
Posé sur le présent
D'un avenir incertain

Maud G. Renard



Qu'y a-t-il de plus pénible qu'un caillou dans sa chaussure ?

J'ai pour cela mille réponses, de très mauvais augures.

Edwige Sérillac

Choux, cailloux, hiboux
Voici comme une chanson
Trois exceptions

Poux, bijoux, genoux
Continuons à chanter
Mais sans oublier

Le petit dernier
Cadeau de la fin d'année
Voici les joujoux

Namarie San Damiano

Comme un enfant semait des petits cailloux blancs dans l'espoir que la lumière de la lune le ramène à la chaleur de son foyer, elle avait semé ses intentions sur le chemin du destin.

Suzy Storm

Un nerf a chu dans mon soulier
À chaque pas il électrise
Ce gros caillou qu'ai dans le crâne

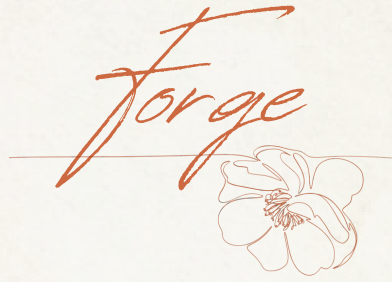
Jeannie C. Moria

c'est facile d'aveugler le ciel
faire la nuit noire
crever les yeux
en jetant des cailloux au hasard
et puis ensuite, en fuite
comment réapprend-t-on à voir ?

C. Kean

Je marche quand : Aie !
Blanc gris noir roux rond carré
Il est sous mon pied

Maud G. Renard



J'ai l'impression d'avoir trouvé le bon métal pour mon armure.
Restera-t-il assez de braises pour me forger un moral d'acier ?

Edwige Sérillac

Encore une nuit
Où son ronflement résonne
Et je ne dors pas.

Inquiète j'écoute
Le soupir lent de cet homme
Tel forge essoufflée

Souvenir d'un âge
Où fumer passe le temps
Mais vraiment dommage

Juste une bouffée
Très bref contentement contre
La perte d'un souffle.

Namarie San Damiano

Sa souffrance avait alimenté les flammes de la forge sacrée de sa volonté.
Plus chaude et plus puissante que celle d'Héphaïstos. Les armes qu'elle avait
forgées en son sein seraient éternelles.

Suzy Storm

En rang au robinet
Entre toutes leurs mains tapées par le travail
L'eau s'écoule
Comme du rocher frappé par le bâton

Jeannie C. Moria

si mon corps peut suer, qu'il sue
qu'il brûle
puisqu'il le peut
le fer
on le rougit et on le tord
un corps
on le noircit puis on le mord

C. Kean

Tout au cœur des flammes
J'ai contemplé l'acier —
Promesse d'épée

Maud G. Renard



Tout d'orange vêtu en ciré de tempête, la notoriété en moins, ne se prénommant pas Violette, elle carde la *voile* et met à la cape. Trop frêle on lui avait déconseillé de prendre la mer seule. À force de footing, d'agrès et de volonté elle s'est *forgée* une *charpente* de skipper, prête à affronter tous les *cailloux*.

À défaut de tout du monde elle est très fière de son Finistère Local Challenge!

Michel Castre





Alors qu'elle rêvait à d'autres latitudes
Elle se réveille dans un monde d'habitudes

Edwige Sérillac

Cela parait insensé ce silence soudain !

Namarie San Damiano

Sa mère l'avait bercée de mensonges, de doux mensonges dans l'espoir
d'éteindre ce feu qui brûlait en elle. Elle voulait éteindre chaque braise des
espoirs insensés qui grandissaient en son cœur tels des herbes folles.

Suzy Storm

Tête en bas jambes en l'air
Démontée ses cris
Giflent giflent giflent les murs
Lors qu'il lui crache tout son amour

Jeannie C. Moria

escargots dans l'assiette
coquilles vident et doigts sales
le beurre m'écœure
sans voix
ils ont aspiré et sucé
leurs appétits
jusqu'à ce qu'il ne reste rien
de la chair
du sens
des mots

C. Kean

Comment ?
Pourquoi ?
Est-ce que ça fait si mal
Juste là
Où il y a de l'amour ?

Maud G. Renard



Ancré dans le sol du passé, du présent et du futur,
il se gausse de mes quelques instants de vie rebelle.

Edwige Sérillac

Dressés vers le ciel
source de l'humanité
ou signe divin ?

Namarie San Damiano

Elle n'avait pas perçu, au cœur de ses vagues de douleur qu'elle ne sentait plus la neige tomber sur son front. Quand elle croyait avoir suivi l'ombre d'Hermès, elle avait craint que le messager des dieux la guide vers le Styx, mais il l'avait conduit à un abri. Un dolmen la protégeait des pleurs du ciel

Suzy Storm

Ancêtres empilés
Le temps a transformé
Leurs os en arêtes et leurs lèvres en crêtes

Toute cette pierre sur tes épaules mon frère
Courbons courbons le roc jusqu'à ce qu'il éclate

Jeannie C. Moria

l'indolence
du rêve
s'écharpe contre la pierre

C. Kean

Entre ciel et terre —
Le silencieux mégalithe
Veuille sur la mort

Maud G. Renard



Petite annonce du 21.02.2025 :

**Vend baguette magique en crin de cheval, pour sorciers et sorcières
expérimentées, souhaitant créer des envoûtements mélodiques.**

Edwige Sérillac

**Bien manipulé
un son juste s'en élève
musique entraînante**

Namarie San Damiano

**Son fils serait l'archet qui jouerait la mort de ses ennemis sur les cordes
de volonté. Le démon lui avait promis, sa voix lui avait murmuré depuis son
enfance.**

Suzy Storm

Plantées au ventre de la proie
Hyènent des flèches
Tirées en meute à l'arc-bouche

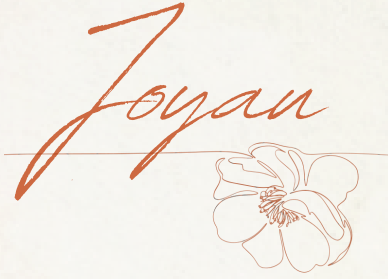
Jeannie C. Moria

ce matin j'aimerais ça
que tes cheveux chantent
entre mes doigts

C. Kean

Il frotte et accroche
Ces tripes de violoncelle
Qui font vibrer l'âme
Au plus profond de son cœur
Et en arrache les pleurs

Maud G. Renard



Il m'offre sa chaleur
Me caresse de bonheur
Se donne gracieusement
Le soleil est un amant

Edwige Sérillac

La musique s'élève comme un joyau brille dans la nuit.

Namarie San Damiano

Son enfant, le joyau qu'elle avait façonné au cœur de ses entrailles, lui
apporterait la rédemption et la lumière.

Suzy Storm

J'ai orné de reliques
Les pages d'un livre-photos
Comme une vieille basilique

Jeannie C. Moria

c'est pour être sûrs que nous creusons la terre
au bulldozer
exploitation extraction
fractionnement des sols
ils nous la faut sous les yeux
autour du cou
pour être sûrs
que la beauté de ce monde en vaut la peine

C. Kean

Qu'est-il de plus beau
Que ton sourire et tes yeux
Parant ton visage ?

Maud G. Renard



La Pierre plantée se découvre au sud-est normand, presque en frontière de la région Centre. Elle ne déplace pas une foule *insensée* de touristes, mais reste le *joyau* local de la culture celtique, revendiqué par les *archets* de Gemmates.

Chaque année la joyeuse compagnie organise une festnoz estivale sur le site du *dolmen*, grand moment de sourire et de musique. C'est aussi cela le Perche, terre d'ici aux légendes de là-bas.

Michel Castre





Traînée comme un fétu,
sa fureur m'engloutit
dans un tourbillon de bras levés.

Edwige Sérillac

Ah ! Quel est ce son qui tel un cyclone nous emporte vers d'autres
horizons?

Namarie San Damiano

La tempête approchait, sans s'annoncer, sans signes avant-coureurs.
Personne ne pouvait se préparer au choc. Sa puissance serait dévastatrice, le
cyclone ne laisserait que des ruines.

Suzy Storm

Le cycle chaque lune revient déluger
Mer rouge ô morsures de serpents chauds
Jusques à la repousse
Comme le foie de Prométhée

Jeannie C. Moria

rien ne peut empêcher
le manège dans ma tête de tourner
baromètre en panique
dépression atmosphérique
au centre il n'y a rien qu'un œil
seul
qui voudrait bien pleurer

C. Kean

Ça tourne sans fin
M'aspire sur son chemin —
Et ne laisse rien.

Maud G. Renard



Ses ongles crasseux crissent sur son bureau
Ses hurlements stridents abrutissent les couloirs
Sa bave dégouline sur son discours haineux
Sa faux eugénique s'abat sur les divergents

Edwige Sérillac

Est-ce le cri d'une stryge?
Harpie de la nuit détruisant à néant le concert par ses rugissements.

Namarie San Damiano

Il avait osé me traiter de Harpie. Je n'étais pas en colère. J'en riais. Il s'en repentirait, amèrement. Quand il sentirait mes griffes de Stryge lui lacérer la peau.

Suzy Storm

Démone accoudée à Notre-Dame

Qui donc t'a pétrifiée
Pour que plus ne perce le cri
De ta pensive contemplation
Sur nous-autres
En bas

Jeannie C. Moria

élancée elle se balance
berce ses ailes en landau
quel chant en haut des cimes
là où son nid grandit
sous un plafond de verre

C. Kean

Sous ses ailes d'ange
Elle ne promet que chimère
Pour mieux se repaître

Maud G. Renard



J'ai l'air d'un porte-manteau
Qui cache sa misère
Qui rêve d'idéaux
L'espoir dans la poussière

Edwige Sérillac

Demoiselle printemps annonce sa saison dans sa parure fleurie,
rayonnante des premiers éclats du soleil, elle raccompagne messire hiver au
seuil de sa maison dans son grand manteau blanc.

Namarie San Damiano

Attendre au quotidien une validation, c'est mettre chaque matin ses
habits de lumière, et pour sortir enfiler un manteau en peau de chagrin.

Suzy Storm

Revêts donc mes bras
Et mes lèvres
Et mon souffle
Et le nid de ma chevelure
Lors tu n'auras plus froid de rien

Jeannie C. Moria

j'ai remis ce manteau léger,
léger
que j'ai laissé chez toi
dans ma poche j'ai trouvé séché,
séché
un brin de mimosa

C. Kean

Sur ma peau, le froid —
L'hiver cherche à s'engouffrer
Dessous ma pelisse

Maud G. Renard



J'ai cinq minutes pour te parler
Il me faudrait l'éternité
Si peu
Pour me faire pardonner
De te laisser ce monde usé

Edwige Sérillac

Usé, il souffre, sentant venir le froid de son dernier sommeil. Ses yeux se ferment sur ses plus beaux souvenirs, seule une larme coule témoin du regret de tout abandonner.

Namarie San Damiano

En rentrant, il avait rangé son blouson neuf dans la penderie. Ce matin, il ne l'était plus, neuf. Pas abîmé, juste terriblement usé. L'œuvre du temps, pas des mites, et c'était bien plus terrifiant.

Suzy Storm

Le matin se fait vieux
Dans sa couette de brume il blanchit
Qu'importe l'heure qui sonne
Restons donc au chaud avec lui

Jeannie C. Moria

mes converse blanches sont devenues grises
c'est parce qu'un jour j'ai sauté
dans une fontaine à Paris
all star, la belle idée
le métro les pieds trempés
c'était juillet et après
on a ri sur le quai

elles puent toujours l'eau sale, si tu savais
je ne veux jamais les jeter

C. Kean

J'ai abandonné
Mes bottines éventrées —
Au fond d'un fossé
Elles servent aujourd'hui de nid
A des petites souris

Maud G. Renard



Si clone d'Astrid je me rends au Mans tôt demain matin, les camarades se sentiront désabusé·es. Astrid hume des fleurs dans l'insouciance de l'abondance. Moi je pars et je parle au boulot. J'ai choisi mon camps. La lutte des classes existe. Ne l'oublions pas.

Michel Castre





C'est l'histoire d'un marchand de dentiers,
Qui se fit dévorer par le sien.
Et c'était le moins gros.

Edwige Sérillac

Ils sont là, dans une petite boîte, gardés pourquoi, pour qui ? La grande différence avec les dents de lait d'un enfant c'est que pour un croc de chiot perdu, il n'y aura pas passage de la petite souris.

Namarie San Damiano

Ils préparent mentalement leur course. Chacun sa stratégie, prêt à sortir les crocs, un objectif: être le premier à monter dans ce foutu wagon.

Suzy Storm

Les camélias s'en sont allés
Mais l'automne nostalgique
A croqué un peu de leur rougeur
Qu'il porte en feuilles à ses oreilles

Jeannie C. Moria

comme ils ont de grandes dents
pour mieux percer nos peaux enfantes
et comme leur amour est petit
pour enfreindre l'interdit

C. Kean

Sur ma nuque
La douceur
De tes baisers
N'est plus
Que morsure

Maud G. Renard



Wagon de peuples opprimés

Wagon d'injures ciblées

Wagon de céréales stériles

Wagon d'arguments débiles

Wagon de chimères

Notre train pour l'enfer

Edwige Sérillac

Ils sont las, épuisés dans le wagon de leur dernier voyage.

Namarie San Damiano

Wow mais regarde à quelle vitesse nous allons
A travers les champs et les urbaines frondaisons
Gagnés par l'excitation de voir les distances s'étrécirent
On n'oublierait presque que les indemnités
Notre Terre finira par les réclamer.

Suzy Storm

Entre un cartable et quelques billes
Sans gare de départ et sans point d'arrivée
Tournique un joyeux petit train
Sur ses rails en infini il faut imaginer
Son passager Sisyphe heureux

Jeannie C. Moria

monter monter
valider le titre de vos idées
wagon sans lutte mais quelle classe
plus ça va vite et plus ça passe
mais dites-moi de quel train
l'histoire à la fin
n'a pas eut à pleurer

C. Kean

Sur le quai
Tes pensées
Dérailent
Le dernier train
S'en est allé

Maud G. Renard



J'ai jeté l'encre ce matin
Ma plumécume chagrin
Mère de tous mes mots
Me laisse le cœur gros

Edwige Sérillac

Déjà l'écume de leur odyssée s'évapore, la plume se pose et l'histoire est
finie.

Namarie San Damiano

Que d'un soupir je la chasse du bord de mon verre
ou que sur mes pieds le ressac la dépose,
l'écume des jours n'en est pas moins amère
au lever du jour comme au crépuscule Rose

Suzy Storm

Petite sirène
Ton cœur est tombé dans la mer
Ses débris ô blanche poussière
Embrassent le sable
Puisse son prince y venir un peu se coucher

Jeannie C. Moria

dans le bol de l'hiver
le thé a cette verdure
mousseuse promesse
à la fenêtre des yeux

C. Kean

Contre les rochers —
La vague s'est transformée
En mousse de sel

Maud G. Renard



Perdue dans le vide silencieux
Elle écrit le bruit du Monde

Edwige Sérillac

L'Eau dit c'est
ici que tu es né,
ici que tu côtoies l'infini.
L'Eau dit c'est
Chaque goutte de mon immensité,
ton âme à compris.
L'Eau dit c'est
ici la fin de ton Odyssée
ici ton chemin aboutit.

Suzy Storm

Navire pâle d'une pâleur d'os
Vogue ma vieille armature
Voiles usées mais toujours gonflées
Vogue du berceau au dernier crépuscule

Jeannie C. Moria

j'ai vu
et maintenant personne
ne crèvera plus mes yeux

C. Kean

Ô Muse
Quelle aventure
Que celle de l'homme
Face à l'errance
Et les tempêtes

Maud G. Renard



—Oh dis c'est un peu l'autoroute?

—Oui c'est vrai les bateaux croisent par vague. On calcule les marées et le courant pour optimiser le passage du détroit.


Avec sa perpétuelle écume sur des crocs de granit le raz de Sein est le chemin le plus court entre l'Atlantique à la mer d'Iroise, mais son exploit reste assez périlleux.

Michel Castre



*Intervalle
Créatif*
2025

Micro-littérature



Nadia Bakhos
Edwige Sérillac
Namarie San Damiano
Suzy Storm
Michel Castre
Alicia Vasinis
Jeannie C. Moria
C. Kean
Maud G. Renard

Collectif Histoires de Romans

